

Repérer un chien HSHA

Le syndrome HSHA est très courant chez le chien. Parfois l'animal est caricatural en consultation : agité, infernal, avec des maîtres dépassés mais cela ne suffit pas au diagnostic.



Dr Nathalie Marlois
Zoopsy,
 Vétérinaire comportementaliste
 46 rue Alexandre Bérard
 01500 Ambérieu en Bugey
nmarlois@club-internet.fr

Qu'est ce que le syndrome HSHA ?

Le syndrome HyperSensibilité HyperActivité est un trouble du développement du chien, handicapant pour l'animal. Il conduit à la dégradation des relations avec ses maîtres. Le risque est important de voir le chien devenir anxieux, agressif, être rejeté et souvent abandonné par son maître.

Le chien HSHA présente une hyperactivité, il est incapable de s'arrêter : le déficit des autocontrôles est systématique. Il présente aussi des troubles de l'attention : il réagit à toutes les stimulations, sans faire le tri. Il est souvent aussi très impulsif. Selon les individus, certains aspects sont plus marqués que d'autres.

Le plus souvent, à l'origine, le chiot a été séparé précocement de sa mère, sans être en contact avec des adultes éducateurs compétents. Ou bien ses premiers acquis n'ont pas été entretenus et approfondis lors de l'adoption par les maîtres.



Quels sont les signes qui doivent vous alerter ?

Ces signes sont observables dans de nombreux contextes. Ils existent depuis le plus jeune âge même si, parfois, les conséquences ne deviennent gênantes que quand le chien grandit.

■ **Hyperactivité, déficit des autocontrôles** : le chiot hyperactif est agité, il a du mal à s'arrêter. Il ne pense qu'à jouer et est insatiable. Même s'il n'est plus stimulé ou qu'un chien adulte le recadre, il en redemande toujours ! Dans le jeu, il peut mordiller et comme il ne se contrôle pas bien, il fait mal, alors qu'un chiot devrait pouvoir contrôler sa mâchoire dès l'âge de deux mois.

■ **Hypersensibilité** : le chien est inca-

pable de faire le tri entre les différentes stimulations qu'il perçoit. Il réagit à tout, de façon excessive. Il n'explore pas de façon attentive. Il « zappe » en permanence. Il est attiré par une branche, une feuille, file voir les gens, mais il est très vite distrait par autre chose.

■ **Impulsivité** : le chien réagit très vite et de façon excessive, sans réfléchir, sans analyser la situation : il saute, aboie quelles que soient les situations. D'autres signes peuvent être associés.

■ **Absence de satiété** : il est boulimique et peut ingurgiter plusieurs gamelles.

■ **Hyposomnie** : on ne le voit pas dormir le jour, il peut être actif la nuit.

Tous les chiens agités sont-ils des HSHA ?

Non, bien sûr. Le chien peut être juste tonique, il peut aussi manquer d'exercice, de cadre ou souffrir d'autres troubles comportementaux ou organiques.

Est-ce que cela concerne uniquement le chiot ?

Non, le trouble persiste chez l'adulte. Les symptômes ne disparaissent pas spontanément si rien n'est fait. Il y a même souvent une dégradation ou la superposition d'autres troubles qui rendent le diagnostic plus difficile.

Des signes moins caractéristiques

De nombreux signes sont la conséquence du HSHA et déclenchent une demande de consultation, ils sont fréquents mais pas caractéristiques :

- **destructions** : les dégâts sont parfois massifs, surtout quand le chien grandit,
- **abolements,**
- **stéréotypies,**
- **malpropreté** : le chiot est excité, distrait dehors et rentre faire ses besoins au calme,
- **apprentissages difficiles,**
- **absence de rappel,**
- **marche en laisse impossible,**
- **difficulté à accepter la contrainte**, ce qui peut conduire à des agressions,
- **agressivité avec les congénères** : insupportables pour leurs congénères, les chiens HSHA se font agresser puis deviennent eux-mêmes agressifs,
- **troubles de l'attachement** : incapacité à rester seul ; en l'absence des maîtres les dégâts empirent.

Agir précocement

Si le tableau clinique est cohérent, n'attendez pas pour la prise en charge, cela améliore le pronostic et évite une perte de chances. Si vous vous interrogez, c'est déjà que l'animal et ses maîtres ont besoin d'un accompagnement spécifique. Dans tous les cas, référer à un vétérinaire comportementaliste est une solution.

Sur le Net : www.zoopsy.com